Pétanque interraciale
Poèmes confirmés
Publié par : Bacchus
Publié le : 19-10-2012 14:10:00

Alors ! le cochonnet, on te le met sous globe ?
Con la vela, putaing ! là, tu nous escagasses.
Tu la jettes, ta boule, où bièn tu te la gobes ?
On est tous ensuqués, petit; tu nous agaces !

C'est point que j'me doulaise mais z'êt' ben trop causeux.
Pis cheu mê, d'tout' façons, quand on joue à la butte,
C'est pour gagner des sous; et pis, quand ça débute,
Personn' dit pus un mot, au pays des taiseux.

Moi, ji crois qu'un chouïa oum p'tit pou sour ta gouche,
Si qui ti jet' ta bôle bien entre li cailloux,
Ti vas passer tout bien, coum qui dit qui rigoule,
Et si t'en as li point, ça s'ra toi li champiou .

Ho mi lou ! Accidente ! le pinzute a le temps !
Quoi ce n'est pas l'usine, ici ! alors piano.
Avant de jouer vite, on réfléchi longtemps :
Faut appliquer les rêgles de Propriano.

Oh peuchère ! il est là...fallait qu'on se l'encape...
Oui, toi ! tranche de cake ! puisque tu joues jamais,
On avait le moral et là, tu nous le sapes;
Retourne à ton hamac : c'était là qu'on t'aimait.

Hé les mecs ! là, c'est bon, arrêtez les bisbilles !
C'est pas la foir' du trôn' ni la fêt' à neu-neu !
On est tous en récré; tout l'mond' reprend ses billes,
C'est parti mon kiki, à nous la corde à noeuds !

Ma dernière partie, je dis bien: ma dernière,
(Je me le suis promis depuis déjà longtemps)
Commença à huit heures d'un matin de lumière
Pour finir à trois heures, dès le matin suivant.

Pas le temps de manger, mais du pastis à l'ombre;
Et pour se soulager, c'était sous les lazzi.
Les parties s'enchaînaient ; j'en ignore le nombre.
Je voulais m'en aller, je n'ai pas réussi...

Alors ne me parlez jamais plus de pétanque !
Rien que de dire le mot, j'ai comme des nausées.
De ce sinistre jour, la chose qui me manque,
C'est l'odeur du méchoui que nos femmes mangeaient.